



“
**Nous devons
assainir
nos métiers!**
”

VINCENT BONNARD

PRÉSIDENT DU GROUPE PROTECT-AURA

Le président du groupe Protect-Aura tire le signal d'alarme et ne mâche pas ses mots face à certaines dérives et lacunes dans le monde de l'alarme-intrusion et du courant faible.

Le groupe Protect-Aura est né en 2019 avec le rachat de Protelcom, et a pris complètement son envol avec l'acquisition de Procelec en juillet 2022. Aujourd'hui, le groupe qui réalise un chiffre d'affaires de douze millions d'euros, en 2023, et emploie 120 personnes, s'est imposé comme un des spécialistes des systèmes de sécurité, de la télésurveillance, de la sécurité mobile, etc. Et comme tous nos confrères qui veulent travailler dans

BIO EXPRESS

1998-2002 Directeur d'agence, Securitas France. **2013-2014** Directeur commercial activité télésurveillance, Securitas France. **2015-2018** Directeur activités événementielles et temporaires, Securitas France. **DEPUIS 2019** Président du groupe Protect-Aura.

les meilleures conditions, nous sommes confrontés à quelques problèmes récurrents, qui nuisent à nos métiers, à leur reconnaissance et qui, malheureusement, tirent nos marchés vers le bas...

IL NOUS FAUT ABSOLUMENT UNE CARTE PROFESSIONNELLE!

Ce qui me préoccupe le plus, comme certains de mes confrères, est la concurrence de « *professionnels* » qui ont la fâcheuse tendance à se multiplier dans nos métiers et qui s'improvisent installateurs, mainteneurs... en alarme intrusion. Bien aidés en cela par des donneurs d'ordres et autres utilisateurs finaux peu regardant ou uniquement intéressés par la politique du moins-disant... Nous appelons de nos vœux, et en cela le GPMSE pourrait sans doute être plus actif, à la mise en place d'une carte professionnelle, à l'instar de ce qui a été mis en place pour les agents de sécurité privée – afin de garantir à nos clients mais aussi aux employeurs – de proposer des techniciens qualifiés honnêtes et respectueux d'une certaine déontologie métier. En effet, nos techniciens sont souvent amenés à intervenir sur des sites, sur des installations sensibles et dont ils doivent connaître caractéristiques confidentielles... Comment s'assurer que ces personnels n'ont rien d'autre à l'esprit que d'assurer au mieux et avec un souci d'exigence professionnelle leurs missions ? Sans la carte professionnelle que nous appelons de nos vœux, nous avons aucun moyen de le savoir...

Par ailleurs, nous devons faire face à un net appauvrissement de nos métiers. Où sont aujourd'hui les véritables professionnels de l'alarme-intrusion ? Du courant faible ? Combien sont-ils ? Face à des systèmes de plus en plus simples à installer, nombreux sont ceux qui s'imaginent que déployer une solution de lutte contre l'intrusion se limite à mettre en place des systèmes radio, souvent bien conçus, mais peu chers et facilement piratables. Alors que d'un autre côté, de vrais pros de l'alarme-intrusion et de la télésurveillance investissent, tous les ans, plusieurs dizaines de milliers d'euros pour être certifié Apsad. On marche sur la tête ! Il faut que tous les professionnels se saisissent de ces sujets – carte pro, cybersécurité des systèmes... – pour défendre des métiers qui sont menacés par des pratiques concurrentielles qui ne devraient pas avoir place dans des métiers comme les nôtres ! Nous aussi nous participons à la sécurité de notre pays. ■